



## AU LECTEUR



Nous offrons au public un ouvrage dont le titre seul indique le caractère, et montre l'esprit qui nous a dirigé dans notre travail. Nous avons voulu, avant tout, faire une œuvre utile qui devînt le complément nécessaire de tous les traités sur l'art de l'ornementation, et faciliter, autant que possible, les études ou les recherches des artistes et des personnes qui s'occupent de cet art.

Dans un ouvrage publié précédemment (1), nous avons étudié l'ornementation en France depuis le commencement de la monarchie jusqu'à nos jours, en nous appuyant particulièrement sur les monuments et en ne mentionnant que les principaux maîtres graveurs de chaque époque. Aujourd'hui, au contraire, prenant pour point de départ l'impression de la gravure, nous étudierons spécialement les maîtres ornemanistes en Europe : les faire connaître, aussi complètement que possible, par la réunion de tous les documents authentiques, tel a été notre but.

---

(1) *La Connaissance des styles de l'ornementation*. Paris, D. Guilmard, rue de Lancry, 2. In-4°.

D[ésiré]

L'adoption d'une méthode présentant la classification raisonnée des différents styles et rendant les recherches faciles, a été notre principale préoccupation. La tâche la plus importante qui incombe à l'auteur d'un répertoire est, en effet, de tracer un cadre où les documents viennent se classer sans confusion. Il ne lui suffit point de compiler, il faut coordonner, rassembler, donner le fil conducteur, grâce auquel le lecteur se reconnaît promptement et trouve sans efforts les renseignements dont il a besoin. Nous ne pouvions mieux faire, pour arriver à ce résultat, que d'adopter la division par écoles : École française, École italienne, École allemande, École des Pays-Bas (flamande et hollandaise), en ajoutant quelques maîtres anglais. Dans chacune d'elles, les maîtres sont rangés par ordre chronologique, ce qui, à notre avis, est la marche la plus rationnelle; car, tout en donnant le résultat de nos recherches, nous traçons en même temps l'histoire de l'ornementation générale des *quatre écoles*, et nous initiions nos lecteurs aux progrès et à la décadence de cet art. En outre, un tableau général des motifs d'ornement à la fin de chaque époque renvoie le lecteur aux différents maîtres qui les ont composés ou gravés. Une autre table alphabétique donne la liste de ces derniers. Enfin une table générale, placée à la fin du volume, réunit les noms des maîtres, le siècle dans lequel ils ont travaillé, le style et l'école auxquels se rattachent leurs productions.

Nous avons puisé toutes ces indications aux meilleures sources : bibliothèques publiques, collections d'amateurs, catalogues, etc. D'autre part, les pièces qui appartiennent aux Bibliothèques Nationale, de l'Arsenal et de Bruxelles sont l'objet de notes spéciales; de sorte que notre travail renferme, pour ainsi dire, les catalogues des pièces d'ornement que possèdent ces trois cabinets d'estampes.

Nous avons, autant que possible, rassemblé tout ce qui a été produit dans un genre si varié, et nous nous estimerons heureux si nous avons réussi à combler en partie la lacune qui existait sur ce point, à

ouvrir un champ plus vaste à l'étude d'un art dont il est si intéressant de suivre les transformations, et qui s'allie si étroitement à l'architecture et à l'industrie de tous les peuples.

Les cent quatre-vingts planches qui accompagnent notre texte, les vingt titres, les dix-huit têtes de page et les lettres qui l'ornent, sont des fac-simile choisis parmi les meilleures compositions des principaux maîtres dont nous indiquons les œuvres. Pour arriver à la plus grande exactitude possible de reproduction, nous avons adopté le procédé de la gravure chimique ou photogravure, qui, sans le secours d'aucun artiste, sans retouches ni additions, fait revivre l'œuvre des maîtres avec la plus parfaite vérité. Si quelques-unes de nos planches sont un peu incertaines, il ne faut pas s'en prendre au procédé, mais bien à la faiblesse des épreuves qui ont servi de base à la reproduction. La plupart de ces pièces, surtout celles du commencement du seizième siècle, sont mal imprimées ou altérées par un long usage. Néanmoins, nous devons nous estimer relativement heureux d'obtenir ainsi à nouveau des chefs-d'œuvre qui deviennent chaque jour plus rares. — Le choix de nos planches a été fait avec le plus grand soin; nous avons autant que possible, et cela dans chaque école et dans chaque style, choisi les types les plus purs, ceux qui peuvent caractériser avec le plus de vérité la physionomie de chacun d'eux. Ce ne sont pas seulement des images que nous donnons, mais aussi des jalons, pour ainsi dire, permettant aux personnes qui consulteront notre travail de se guider, de suivre avec fruit la marche et les phases diverses qu'a traversées l'ornementation depuis la fin du quinzième siècle jusqu'à celle du dix-huitième.

Avant de clore notre livre, nous exprimons ici notre reconnaissance aux personnes qui ont bien voulu faciliter notre tâche en nous ouvrant les trésors de leurs collections particulières : MM. Foulc, Bérard, Lesoufaché, Poterlet, Cruchet, Cremer et Mazaroz ont droit surtout à nos témoignages de gratitude. Nous n'oublions pas non plus le

regretté M. Carré, dont les connaissances approfondies et la nombreuse collection, malheureusement dispersée après sa mort, nous ont été du plus grand secours. Dans les dépôts publics, nous avons rencontré également le plus gracieux empressement. Nous devons tous nos remerciements à M. H. Hymans, conservateur du Cabinet des estampes à la Bibliothèque royale de Bruxelles; durant notre séjour de huit mois dans cette ville, il a eu l'extrême obligeance de mettre à notre entière disposition tous les documents et les cartons qui nous ont permis de jeter les bases de notre travail. Nous remercions également MM. Duplessis, Raffet, Kolof, V. Coquel, de la Bibliothèque nationale de Paris, et M. Faucheux, de la Bibliothèque de l'Arsenal, dont les bons offices ont été pour nous très-précieux.

D. GUILMARD.

